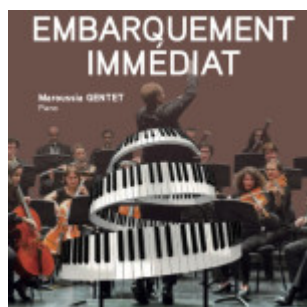


Orléans. ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS : Concerto en sol majeur de RAVEL



ORLEANS, Orch Symphonique.

Les 12 et 13 oct 2019.

RAVEL, DEBUSSY...

Pour son premier concert de la saison 2019 – 2020,

l'Orchestre Symphonique d'Orléans rend hommage au

génie de Ravel, inspiré par l'Amérique, divin orchestrateur de Moussorgski... Depuis sa création en 1921, l'Orchestre

Symphonique d'Orléans (OSO) perpétue une

très active tradition orchestrale à Orléans. Après Jean-Marc Cochereau qui le porta pendant plus de 20 ans, **Marius Stieghorst** pilote aujourd'hui la phalange avec l'engagement et le sens des risques et des défis qui assurent à la formation sa vivacité. Actuellement chef assistant à l'Opéra National de Paris, Marius Stieghorst (né en Allemagne, à Kaiserslautern) a été Premier Kapellmeister et Directeur Adjoint de la musique à Osnabrück, Allemagne. C'est un musicien expérimenté qui maîtrise les enjeux de la direction lyrique et symphonique, sait transmettre, fédérer, impliquer.



1er concert de la saison 2019 2020 du Symphonique d'Orléans

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Ravel à l'honneur



Pour chaque concert entre 60 et 80 instrumentistes, souvent anciens élèves du Conservatoire, défendent les choix artistique du directeur musical. Le premier concert de la nouvelle saison 2019 2020, les 12 et 13 octobre 2019, intitulé « embarquement immédiat », invite en soliste la pianiste Maroussia Gentet dans le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel dont le goût pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) renouvelle une écriture d'un

raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête « virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 :

d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Les autres œuvres à l'affiche de ce superbe programme, citent aussi l'énergie du jazz chez Chostakovitch (Tahiti Trot), comme elles soulignent le génie du Ravel orchestrateur, immense créateur à la suite des couleurs et de la révolution des timbres opérés avant lui par Rameau au XVIIIè ou Berlioz au XIXè... Tableaux d'une exposition de Moussorgski dans l'orchestration de Ravel. Programme incontournable.

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard

SAMEDI 12 OCTOBRE – 20h30

DIMANCHE 13 OCTOBRE – 16h00

« EMBARQUEMENT IMMÉDIAT »

Marius STIEGHORST, direction

– Dimitri CHOSTAKOVITCH

Tahiti Trot

– Claude DEBUSSY

En bateau de la « Petite suite » (Orchestration : Henri Büsser)

– Claude DEBUSSY

Golliwogg's Cake-Walk de « Children's corner » (Orchestration

: André Caplet)

– **Maurice RAVEL**

Concerto pour piano en Sol Majeur

Maroussia GENTET, piano

Entracte

– **Modeste MOUSSORGSKI**

Tableaux d'une exposition (Orchestration : Ravel)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
sur [le site de](#)
[l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Informations
Réservations

OCTOBRE 2019

Orchestre
Symphonique
d'Orléans

Samedi 12 > 20h30

Dimanche 13 > 16h

SALLE TOUCHARD - THÉÂTRE D'ORLÉANS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : Marius STIEGHORST

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Maroussia GENTET

Piano





Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION **MARIUS STIEGHORST**

SAISON 2019-2020



www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

02 38 53 27 13



TOURS, Opéra. Nouveau *Così fan tutte* de Mozart



TOURS, Opéra. MOZART : *Così fan tutte*. 4, 6, 8 octobre 2019. Nouvelle production événement à l'Opéra de Tours et pilier du répertoire : **le dernier ouvrage du mythique duo Da Ponte / Mozart, *Così fan tutte*** est le sujet de cette nouvelle lecture d'un chef d'œuvre lyrique incontestable, créé à Vienne en janvier 1790. Le duo contemporain **Benjamin Pionnier / Gilles Bouillon** interroge

l'étonnante modernité de la partition, l'une des plus sensuelles et nostalgiques jamais écrites par Wolfgang : *Così fan tutte* conclut le triptyque des opéras conçus par les deux génies des Lumières, après *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*. Avant *Marivaux* et l'échiquier amer, mordant des faux semblants amoureux, Mozart et Da Ponte abordent les intermittences du cœur, la volatilité des serments partagés et l'étonnante inconstance des femmes (« toutes les mêmes ! », s'expriment en morale, le titre de l'ouvrage).

L'école de l'amour : cynique, cruelle, douloureuse...

Plus cru voire cynique, l'opéra dépeint la cruauté de cœurs inconstants mais les jeunes hommes (**Ferrando** ténor et **Guglielmo** baryton) ont fait un pari risqué : parier sur la fidélité de leurs fiancées respectives (**Fiordiligi** et **Dorabella**), deux jeunes beautés napolitaines, écervelées et volages qui aux premiers inconnus rencontrés (certes de beaux étrangers orientaux qui sont en réalité leurs fiancés déguisés et interchangeables), défontent et s'alanguissent pour les nouveaux garçons, malgré les serments échangés. En pilotes amusés et parfaitement cyniques, deux endurcis, savourent la naïveté ici épinglée : la servante des deux fiancées, **Despina** ; **Don Alfonso**, vieux séducteur philosophe qui n'en est pas à son premier pari ni à sa première épreuve sentimentale ; il apprend à ses cadets, la douloureuse école de l'amour... d'ailleurs, l'opéra s'intitule aussi *La Scuola degli amanti* / L'école des amants... on ne saurait être plus clair.

Rival de Mozart à Vienne, le compositeur bientôt officiel, au service des Habsbourg, [Antonio Salieri compose lui aussi une Ecole des amants : réintitulé précisément « la Scuola degli Gelosi » créé en 1778](#) / l'école des jaloux (ce qui revient au même) dont la verve et la virtuosité dans le genre buffa napolitain, n'égalent toute fois pas le génie ni la justesse de Mozart. *La Scuola degli Gelosi* affirme cependant l'intelligence rafraichissante d'un Salieri de 28 ans, doué d'une liberté d'invention proche de Mozart.

Opéra de Tours
MOZART : Così fan tutte, 1790
Nouvelle production



[Vendredi 4 octobre 2019 – 20h](#)

[Dimanche 6 octobre 2019 – 15h](#)

[Mardi 8 octobre 2019 – 20h](#)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/cosi-fan-tutte>

Opéra buffa en deux actes
Livret de Lorenzo da Ponte
Créé le 26 janvier 1790 au Burgtheater de Vienne
Production de l'Opéra de Tours

Durée : environ 3h30 avec entracte

Direction musicale: **Benjamin Pionnier**

Mise en scène: **Gilles Bouillon**

Décors: Nathalie Holt

Costumes: Marc Anselmi

Lumières: Marc Delamézière

Fiordiligi : Angélique Boudeville

Dorabella : Alienor Feix

Despina : Dima Bawab

Ferrando : Sébastien Droy

Guglielmo : Marc Scoffoni

Don Alfonso : Leonardo Galeazzi

Choeur de l'Opéra de Tours
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Samedi 28 septembre – 14h30

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Conférence sur l'opéra *Così fan tutti* – Entrée gratuite

[Grand Théâtre de Tours](#)
[34 rue de la Scellerie](#)
[37000 Tours](#)

02.47.60.20.00

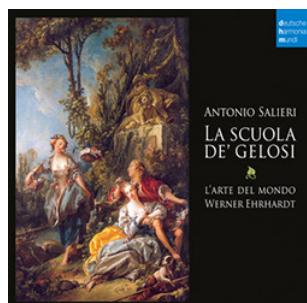
Contactez-nous

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi

10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

Approfondir



LIRE notre critique du [cd SALIERI : La Scuola de' Gelosi, Venise /1778](#), version viennoise de 1783 (livret de Da Ponte à partir de l'original de Mazzola). Comédie en deux actes – / Werner Ehrhardt (3 cd DHM – 2015) – parution février 2017

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-c>

METZ : REQUIEM de VERDI à l'Arsenal



Concert Arsenal
dim 06 oct - 16h
Requiem de Verdi
Orchestre national de Metz, Chœur de l'Orchestre de Paris
[Cherchez](#)

METZ, Arsenal. VERDI : REQUIEM, dim 6 oct 2019. Messe funèbre dramatique, opéra sacré, cantate de célébration, de mémoire et de compassion...Le Requiem de Giuseppe Verdi est tout cela à la fois, donné ici à **l'Arsenal de METZ**. Distribution, entièrement française, pour ce Requiem de Verdi avec le Chœur de l'Orchestre de Paris. À sa création, l'aspect théâtral et trop opératique de l'ouvrage avait suscité incompréhension voire agacement : qu'à faire ce style lyrique dans une messe funèbre qui doit accompagner les jusqu'au repos éternel ? Ému par la disparition du poète Manzoni, Verdi tint à lui rendre hommage, en composant ainsi un sommet de la déploration symphonique, chorale, lyrique. Toute la science dramatique du compositeur se met au service d'une ferveur directe et sincère qui réussit à peindre l'effroi et les promesses du grand théâtre de la mort.

METZ, ARSENAL
cité musicale metz, saison 2019 2020

ARSENAL, Grande Salle

Dimanche 6 octobre 2019, 16h

Informations
Réservations

VERDI : REQUIEM

Orchestre national de Metz

Chœur de l'Orch de Paris

soprano : Teodora Gheorghiu

mezzo-soprano : Valentine Lemercier

ténor : Florian Laconi

basse : Jérôme Varnier

Scott Yoo, direction

INFOS, [RESERVATIONS ici](#) :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/requiem-de-verdi>

Déroulé du Requiem : 7 parties

1. Requiem
2. Dies irae
3. Offertorio
4. Sanctus
5. Agnus Dei
6. Lux aeterna
7. Libera me

Pour les parents et familles : possibilité d'une **garderie musicale** à 16h

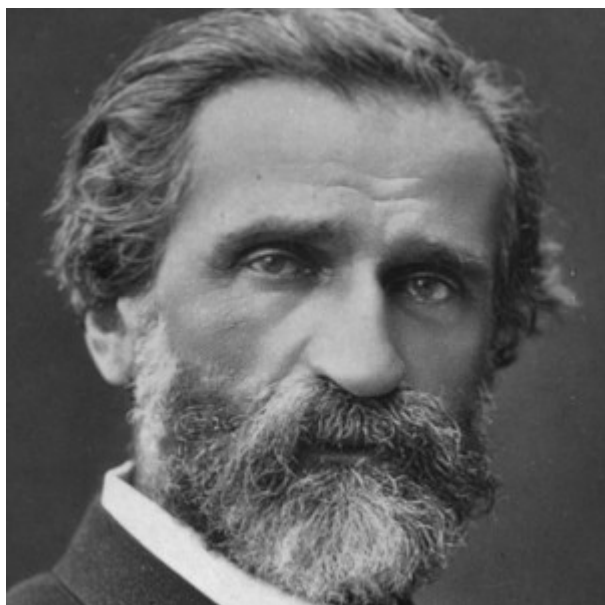
de 4 à 8 ans. Pendant que les parents assistent au concert, les enfants participent à un atelier musical en lien avec le concert des plus grands, qu'ils rejoignent à la fin du concert. À cette occasion, un musicien intervenant propose des écoutes d'extraits musicaux, des comptines, des jeux d'éveil musical...

Et un bon goûter !

Tarif 6 € / enfant

(offre soumise à l'achat d'une place de spectacle pour l'adulte accompagnant)

L'œuvre : REQUIEM OPERATIQUE ET HUMANISTE



A l'origine, Verdi compose son Requiem pour la mort du poète italien Alessandro Manzoni (l'auteur adulé, admiré d' *i Promessi sposi*) en 1873. La partition est plus qu'un opéra sacré : c'est l'acte d'humilité d'une humanité atteinte et saisie face à l'effrayante mort ; l'idée du salut n'y est pas tant centrale que le sentiment d'épreuve à la fois collective

(avec le formidable chœur de fervents / croyants), et individuelle, comme l'énonce le quatuor des solistes (prière du Domine Jesu Christe). Le Sanctus semble affirmer à grand fracas la certitude face à la mort et à l'irrépressible anéantissement (fanfare et chœurs) : mais la proclamation n'écarte pas le sentiment d'angoisse face au gouffre immense.

D'abord entonné en duo (soprano et alto), l'Agnus dei témoigne du sacrifice de Jésus, prière à deux voix que reprend comme l'équivalent profane/collectif du choral luthérien, toute la foule rassemblée, saisie par le sentiment de compassion. Enfin en un drame opératique contrasté, Verdi enchaîne la lumière du Lux Aeterna, et la passion d'abord tonitruante du Libera me (vagues colossales des croyants rassemblés en armée), qui s'achève en un murmure pour soprano (solo jaillissant du chœur rasséréné : Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua lucaet eis / Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux) : ainsi humble et implorant, l'homme se prépare à la mort, frère pour les autres, égaux et mortels, à la fois vaincus et victorieux de l'expérience de tous les mourants qui ont précédés en d'identiques souffrances.

Il faut absolument écouter la version de Karajan (Vienne, 1984) avec la soprano Anna Tomowa Sintow et le contralto

d'Agnès Baltsa pour mesurer ce réalisme individuel, – emblème de l'expérience plutôt que du rituel, pour comprendre la puissance et la justesse de Verdi. Acte de contrition (Tremens factus sum ego -1-) chanté par la contralto d'une déchirante intensité, prière en humilité, le chant ainsi conçu frappe immédiatement l'esprit de tous ceux qui l'écoute ; au soprano revient le dernier chant, celui d'une exhortation qui n'écartera pas l'amertume ni la profonde peine ; entonnant avec le chœur rassemblé, concentré, ému, les dernières paroles du Libera me, la soprano exprime le témoignage de la souffrance qui nous rend égaux et frères ; en elle, retentit l'expérience ultime ; son air s'accompagne d'une espérance plus tendre, emblème de la compassion pour les défunts, tous les défunts.

Croyant ou non, l'auditeur ne peut être que frappé par la haute spiritualité de ce Requiem élaboré à l'échelle du colossal et de l'intime, où les gouffres et les blessures nés du deuil et de la perte expriment de furieuses plaintes contre l'injustice criante, puis s'apaise dans l'acceptation, conquise non sans un combat primitif et viscéral. Dans le format réussi de cette fresque qui unit le collectif et l'intime, Verdi nous parle d'humanisme ; l'homme qui doute et désespère parfois, n'oublie jamais la mort, notre destin à tous : cette conscience en humilité façonne les meilleurs d'entre nous.

ARTIE'S à Cortot : BRAHMS,

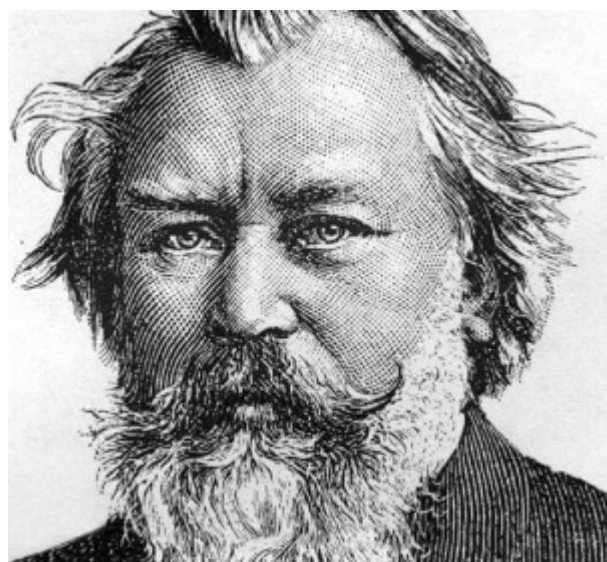
Quatuor pour piano (opus 60)

PARIS, Salle Cortot. ARTIE'S PIANO QUARTET, le 3 oct 2019. BRAHMS régénéré. Pour ce programme chambriste de haut vol, la salle Cortot offre un écrin idéal avec sa convivialité et son acoustique parfaite. Autour du Quatuor pour piano de Brahms,

Artie's promet de surprendre les spectateurs, grâce à la présence de Yanowski et Fred Parker (Cirque des Mirages) « qui vont faire planer un vent de folie sur cette soirée à nulle autre pareille ! »...



Le 3ème et dernier Quatuor pour piano et cordes en ut mineur opus 60



de Brahms fait partie des œuvres à clé, dont en filigrane se lit la passion jamais réellement énoncée de Johannes pour celle qu'il admire entre toutes, **Clara Schumann** (l'Allegro initial composé en dernier, porte le thème de la lumineuse Clara). Brahms avouera même au sujet de cette partition majeure, où le poids de la sensibilité empêchée

le dispute à l'exaltation la plus vive, qu'il a songé alors, pendant sa composition (1856), tel Werther, au ... suicide. Propre à un temps de gravité mélancolique (dont il a le secret), Brahms n'achèvera son Quatuor pour piano qu'en ...1875. 19 années d'une pensée musicale en pointillé. Preuve d'une genèse difficile, en une période de grande interrogation (son intermezzo « surnaturel »), Brahms respire large, privilégiant un flux discursif continu (sans barres de reprise d'exposition); l'ut mineur emprunte à Robert Schumann ; l'Allegro en particulier est d'esprit schumannien ; l'œuvre affirme une maturité intime au large ambitus : les souffrances

du jeune Brahms – Werther sont ainsi comme résolues et exorcisées par le compositeur expérimenté de 43 ans.

Le Quatuor est créé en février 1876 (Brahms est au piano) devant le Landgraf et la princesse de Hesse, très admirateurs de la musique de Brahms. En découle cette esthétique de la forme dont la sincérité touche et saisit immédiatement ; sa liberté d'écriture, exprimant toutes les volutes d'un cœur ardent et fougueux, signale quant à elle, le degré de maîtrise auquel est parvenu le compositeur au milieu des années 1870.

PLAN : 4 mouvements Allegro non troppo, Scherzo (Allegro en ut mineur), Andante, Allegro comodo. Durée approximative : 50 minutes.

PARIS, Salle CORTOT
jeudi 3 octobre 2019, 20h30
Concert ARTIE'S

Informations
Réservations

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

MUSICIENS :

Jean-Michel Dayez, piano

Mathilde Borsarello Herrmann, violon

Cécile Grassi, alto

Gauthier Herrmann, violoncelle

Avec l'aimable participation du **Cirque des Mirages** (Yanoswki
et Fred Parker)

PROGRAMME

Brahms – Quatuor op.60

Mais aussi œuvres de **Mozart, Korngold, Piazzolla**

[Billetterie FNAC](#) : 20€

Gratuit pour les -18 ans

[Salle Cortot](#) – 78 rue Cardinet – 75017 PARIS





UNE AUTRE IDÉE du CONCERT par ARTIE'S

En réalité, **ARTIE'S** propose de renouveler l'expérience du  concert classique, en particulier de musique de chambre dont l'intimisme favorise la rencontre et l'interaction avec les spectateurs. **La participation du Cirque des Mirages, ce 3 octobre à la Salle Cortot**, enrichit la perception et la réception de chaque œuvre... Pour réaliser la nouvelle expérience, les interprètes se réunissent autour du violoncelliste **Gauthier Herrmann** qui a eu l'idée de ce nouveau cycle de concerts ouverts, généreux, créatifs et surtout accessibles. *« Le Cirque des Mirages, c'est une amitié de longue date avec plus de 15 ans de scène en duo. Mais c'est avant tout un univers unique emprunt de folie et de décadence, où chaque chanson est une histoire et, chaque histoire, une plongée dans les profondeurs abyssales de l'âme humaine, explique Gauthier Herrmann. Le choix de Johannes Brahms n'est pas non plus gratuit. « Ce concert commence par l'opus 60 de Brahms, qui est sans aucun doute l'une des œuvres les plus denses du compositeur. Comme toujours avec Artie's, nous parlons et discutons avec le public. Cette œuvre nous permettra de parler de la mort, de la nuit et pourquoi pas du diable ou du paradis... Et cela, personne ne le fait mieux que Yanowski ! »*



Réinventer l'accessibilité aux œuvres...

HUMOUR, ÉNERGIE, BIENVEILLANCE

Pour mieux comprendre les enjeux de ce concert atypique qui néanmoins respecte les œuvres jouées au plus haut niveau, voici **3 questions complémentaires** :

**CNC : Pourquoi abordez-vous le Quatuor avec piano de Brahms ?
Que nous renseigne-t-il de Brahms et de son écriture ?**



Gauthier Herrmann : Ce choix de programme est avant tout une histoire de personnes. En effet, nous avons d'abord choisi les musiciens avant de choisir le programme. Les 4 musiciens sont partis en tournée en Inde en 2017 avec l'intégrale des quatuors avec piano de Brahms (opus 25, 26 et 60). Ensuite nous voulions depuis longtemps partager une scène parisienne avec **Yanowski** et **Fred Parker** (Cirque des Mirages). La densité de l'opus 60 nous a paru une magnifique opportunité pour créer un univers commun.



Yanowski et Fred Parker (Cirque des Mirages) – DR

Pouvez-vous nous présenter votre offre musicale ? Rencontre, ligne artistique, sonorité, répertoire ?

Gauthier Herrmann : Artie's est une joyeuse bande de musiciens ouverts sur le monde et sur le partage. Chaque année, nous jouons et organisons environ 80 concerts autour du monde, avec une vingtaine de musiciens. Trios, quatuors, ou orchestres de chambre, la ligne artistique est donnée par les salles, les acoustiques, les publics... et surtout notre envie de rencontrer un public large et de le rassurer quand à l'accessibilité de Mozart, Schubert et Beethoven !

Comment selon vous renouveler l'expérience du concert auprès du public d'aujourd'hui ?

Gauthier Herrmann : Voilà une question cruciale. Nous pensons que la vulgarisation de la musique peut prendre de nombreuses formes. Le but est de démystifier les grandes oeuvres et les compositeurs mais certainement pas d'abaisser le niveau d'exigence requis par cet art. Nul besoin d'être fin connaisseur pour être émerveillé par un quatuor de Mozart ou une symphonie de Beethoven. Pour preuve, nous jouons souvent à l'autre bout du monde (Inde, Chine, Moyen-Orient...) devant des publics d'une tout autre culture. Et cela fonctionne très bien

! Nous pensons que si une proximité se réinstalle entre les artistes et le public, le pari de rendre la musique accessible à tous sera gagné !

Et pour cela, à chacun, son approche ; ce qui compte, c'est de le faire avec honnêteté et simplicité. Si nous devons définir la marque de fabrique Artie's, disons que l'humour, l'énergie et la bienveillance font partie de chacun de nos concerts...

PLUS D'INFOS SUR ARTIE'S-GROUP.COM

Propos recueillis en septembre 2019.

DAMIEN TOP chante les mélodies d'ALBERT ROUSSEL

PARIS, Salle Cortot. ROUSSEL : **Mélodies**. Ven 20 sept 2019. Le ténor **Damien TOP**, grand-spécialiste de l'œuvre d'Albert Roussel et biographe inspiré, propose une soirée exceptionnelle dédiée aux mélodies de Roussel, un événement dans l'agenda parisien et qui vient opportunément célébrer **l'anniversaire ROUSSEL 2019 (150^e anniversaire de la naissance)**. Plusieurs inédits (La chanson de



l'archer, Tristesse au jardin...) seront recréés salle Cortot, cristallisant ce qui détermine l'inspiration du compositeur doué pour le raffinement et l'allusion, classicisme et exotisme (en liaison avec son premier métier d'officier de la Marine).

Paris n'a pas accueilli de récitals de mélodies de Roussel depuis très longtemps ; assez pour faire du récital de Damien Top un événement remarquable dans l'année Roussel en France. Le ténor avait précédemment réalisé un programme en 1987 à Tourcoing, la ville natale de Roussel, pour le 50^e anniversaire de sa mort. A peu près la moitié de ses mélodies seront ainsi ressuscitées, vrais défis pour les interprètes car Roussel, connu pour son perfectionnisme, ne laisse rien au hasard.

En ouverture, un essai de jeunesse, d'amateur, destinée peut-être aux salons, (ou à une soirée entre marins...), **La Chanson de l'archer** datée de 1885/90 est tirée du Conte de l'Archer, de 1883 d'Armand Silvestre, dans lequel Roussel puisa en ces jeunes années à diverses reprises. Comme l'ai fait aussi Massenet.

Sous Louis XI, l'archer Tristan « sorte de poète, aimant à rêver aux étoiles par les belles nuits d'été » revient vers Isabeau sa bien-aimée. Roussel pour son dernier projet « Le Téméraire » en 1937 semble renouer avec sa première oeuvre ; il y est question également de Louis XI, contre lequel se révoltent le Duc de Bourgogne et le peuple flamand.

La Chanson évoque le terreau d'où est parti le compositeur. Un auteur doué pour la mélodie comme l'attestent les pièces qui suivent : sa première mélodie publiée, l'op.3 : **Le Départ**, partition de perfection qui est suivie d'un chef-d'oeuvre : **Le Jardin mouillé**.

Le reste du programme souligne la variété d'inspiration du musicien, son extrême habileté, sa subtilité suggestive. Après une longue période où le compositeur puise dans les vers d'**Henri de Régnier**, – période de ses études à la Schola Cantorum, Roussel se tourne vers l'exotisme des adaptations

d'**Henri Pierre Roché** avec les poèmes chinois dont il s'inspire à trois reprises. Si les modes pentatoniques innervent les premiers, l'opus 47 nous mène au bout de ses recherches d'écriture, allant au delà de la tonalité en perdant tout repère. A l'après-guerre, Roussel interroge l'Antiquité grecque (comme l'attestent ses œuvres symphoniques : La Naissance de la lyre, Bacchus et Ariane, etc.). Dans le genre de la mélodie, il s'agit des **Odes Anacréontiques**, textes de **Leconte de Lisle** qui mêlent bravoure guerrière, amour ivresse.

PARIS, Salle Cortot
Récital de Damien TOP, ténor
Mélodies d'Albert ROUSSEL

Informations
Réservations

Vendredi 20 septembre 2019, 20h30

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

http://www.sallecortot.com/concert/albert_rousseau_luvre_melodique.htm?idr=28239

Programme :

La Chanson de l'archer, inédit
Tristesse au jardin, inédit

Quatre Poèmes op. 3 (1903) : Le Départ, Vœu, Le Jardin
mouillé, Madrigal lyrique
Flammes op. 10 (1908)

Deux Poèmes chinois op. 12 (1907-1908) : Ode à un jeune
gentilhomme, Amoureux séparés

Deux mélodies op. 20 (1919) : Le Bachelier de Salamanque,
Sarabande

Odes anacréontiques op. 31 (1926) : Sur lui-même, Qu'il faut
boire, Sur une jeune fille

Odes anacréontiques op. 32 (1926) : Sur lui-même, Sur une
jeune fille, Sur un songe

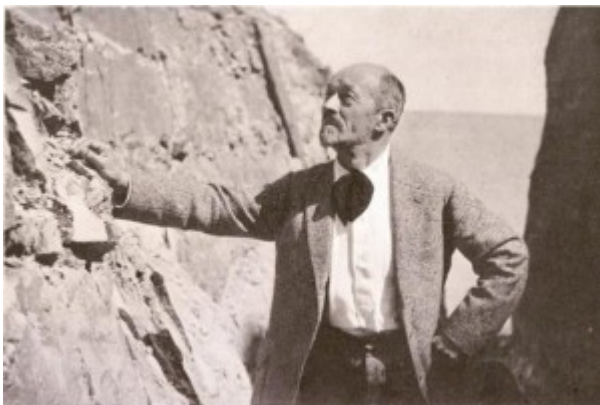
Jazz dans la nuit op. 38 (1928)

A Flower given to my daughter op. 44 (1931)

Deux poèmes chinois op. 47 (1932) : Favorite abandonnée, Vois de belles filles

Deux mélodies op. 50 (1933-1934) : L'Heure du retour, Cœur en
péril

ROUSSEL MÉLODISTE...



D'autres poètes souvent secondaires dont il choisit les meilleurs textes (Jean-Aubry, Chalupt, Ville, Oliphant...) constituent un autre corpus remarquable . Roussel revient à plusieurs reprises à René Chalupt (un goût que partage

Delvincourt : « **Onchets** » (1929) pour nous livrer notamment l'absolue réussite de l'opus 20 : Sarabande et Le Bachelier de Salamanque. Comme Ravel, grand amateur des rythmes outre-

Atlantique, la connaissance du jazz dans l'écriture de Roussel se retrouve synthétisée et distanciée dans **Jazz dans la Nuit**, étonnante création.

Le concert s'achève avec sa dernière mélodie publiée, une sorte de testament à destination de son épouse bienaimée : » **Si quelquefois tu pleures, cherche-moi près de toi, j'y serai.** » Le contrepoint y devient épure, digne référence à ... Bach.

« *Chaque mélodie constitue un univers ayant son style propre et cette faculté de renouvellement constant est admirable chez Roussel. Aucune oeuvre ne se ressemble et pourtant dès les premières mesures, un style inimitable se dégage* », précise Damien TOP.

LIRE aussi présentation de l'œuvre d'ALBERT ROUSSEL

par le **CIAR Centre International Albert ROUSSEL**

<http://ciar.e-monsite.com>

Présentation du 23^e Festival International ALBERT ROUSSEL

LIRE aussi notre **critique du livre de Damien TOP : ALBERT ROUSSEL**

<http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-rousseau-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/>

CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2016



Salle CORTOT

**RESTEZ
INFORMÉ**
INSCRIVEZ-VOUS ET
RECEVEZ NOTRE
NEWSLETTER

FESTIVAL BACH de TOUL

TOUL, Festival BACH : 1er, 7, 8, 15, 22 sept 2019. Reprise dynamique du Festival BACH de TOUL, avec 4 nouveaux programmes (les dimanches) particulièrement fédérateur et festif, qui pérennisent toujours l'actualité de la musique de Jean-Sébastien. Grâce à l'initiative de l'organiste **Pascal Vigneron** (auteur d'une récente intégrale des [Variations Goldberg](#)), début le dim 1er sept en la **cathédrale Saint-Etienne** (œuvre pour orgue avec la classe d'Orgue de la Musikhochschule de Stuttgart), puis le sam 7 et dim 8 sept : intégrale du clavier bien tempéré au clavecin, au piano, à l'orgue (avec Pieter-Jan Belder, Clavecin – Dimitri Vassilakis, Piano – Pascal Vigneron, Orgue) ; le 15 sept concert exceptionnel avec Richard Gallianno, accordéon, puis le 22 sept : Bach et Hændel – Concertos pour orgue – Transcriptions de Marcel Dupré – Jean Paul Imbert, orgue. Et bien d'autres concerts, événements et actions pédagogiques [à suivre en octobre 2019...](#)



VOIR le détail des programmes et notre présentation du Festival BACH de TOUL qui a lieu toute l'année, jusqu'au 12

octobre 2019 (13 concerts événements)...

<http://www.classiquenews.com/toul-festival-bach-classe-dorgue-du-cnsmd-lyon-14-juil-15h/>

LIRE aussi notre [entretien avec PASCAL VIGNERON, organiste, directeur artistique du Festival BACH de TOUL](#)



PASCAL VIGNERON : « La légitimité du festival s'est imposée petit à petit, grâce notamment à la présence du Grand Orgue Curt Schwenkedel construit en 1963. C'est un instrument néo-baroque, dédié à la musique ancienne, avec une ouverture contemporaine sur le troisième clavier. C'est le plus grand opus de Curt Schwenkedel, et lorsqu'il fut construit, c'était un véritable pari sur l'avenir. Nous l'avons entièrement remis à jour, grâce au concert de Maître Yves Koenig, qui a compris d'emblée l'intérêt d'un instrument de cette taille pour l'interprétation de l'œuvre d'orgue de Johann Sebastian Bach. Michel Giroud, qui fut apprenti de Curt Schwenkedel apporta un concours inestimable par ses conseils. » (extrait)

TOUTES LES INFOS et les modalités pratiques pour se rendre aux concerts, événements, exposition du 10^è Festival JS BACH de TOUL sur le site du Festival Bach de TOUL

<https://www.toul.fr/?festival-bach-2019-10-ans>



Téléchargez la brochure du 10^è Festival BACH de TOUL

https://www.toul.fr/IMG/pdf/livret_bach_2019-web.pdf



Douce Mémoire. Musique

secrète de Leonardo da Vinci

DOULCE MÉMOIRE. Musiques de Leonardo, le 21 sept 2019.

Valençay (36). Doulce Mémoire, c'est d'abord l'esprit de la Renaissance, cette période faste de découvertes, d'inventions, de voyages et de créativité... En 2019, l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre fête ses déjà 30 ans. 30 ans de somptueuses et vivantes découvertes d'un formidable laboratoire musicale qui a révélé



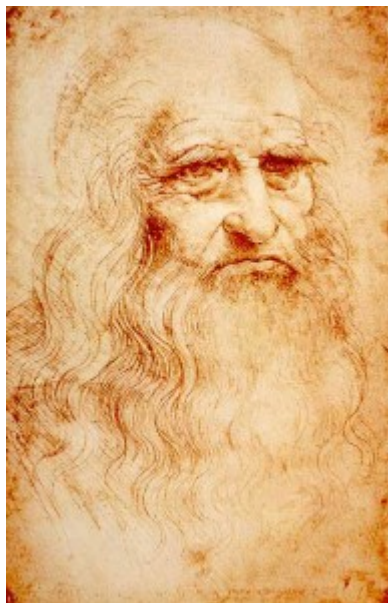
aux français et au monde, les mille séductions de la musique de la Renaissance dont la richesse profite dans chaque programme de Doulce Mémoire, de la sensibilité et des tempéraments artistiques des interprètes associés. En regard du livre cd paru au printemps 2019, « la musique secrète » de Leonardo da Vinci, Denis Raisin-Dadre, grand amateur de peinture entre autres, retrouve le mystère et le raffinement qui ont produit les peintures de Leonardo en invoquant les musiques de son temps. Le goût de Vinci pour la musique est connu et attesté par les nombreux témoignages de ses contemporains. Léonard était admiré comme joueur et improvisateur sur la lira da braccio.

Musique secrète de Leonardo da Vinci Pour ses 500 ans, Douſce Mémoire fait chanter les peintures de Leonardo...

Sa passion pour la musique provient de sa jeunesse, de la fréquentation de musiciens dans les ateliers de peintres. Pendant sa formation auprès de Verrocchio, son premier maître à Florence, était aussi musicien comme nombre de peintres à l'époque. Dans l'atelier travaillaient Botticelli, Le Pérugin, Ghirlandaio, Lorenzo di Credi... l'émulation artistique s'associe aux instruments : luth ; lyre auxquels répondent les chants – bref, la musique est partout.

Denis Raisin-Dadre s'explique : *» Plutôt que partir à la recherche des musiques qu'aurait pu jouer Léonard, ou de suivre comme nous l'avons déjà fait à Douſce Mémoire ses pérégrinations de villes en villes, nous désirons partir à la recherche des musiques secrètes de ses tableaux. Une démarche à la fois scientifique puisque, nous serons sur des musiques contemporaines de Vinci mais aussi éminemment poétique pour rentrer dans l'univers mental de ce génie « .*

« Sœur mineure et malheureuse de la peinture, la musique s'évanouit tout de suite » écrit Léonard dans son traité de peinture « . Le projet cherche à en fixer le cours pour que perdure la force de sa poésie. Pari réussi, comme l'atteste son livre cd » Musique secrète de Leonardo da Vinci « , déjà paru.



Extrait de notre critique du livre cd Musique secrète de Leonardo da Vinci par Alban Deags : ... » **15 TABLEAUX ET LEURS RESONANCES MUSICALES...** Le fondateur de **Doulce Mémoire** a sélectionné une quinzaine de tableaux, dont beaucoup sont aujourd'hui au Louvre (la France regroupe ainsi la plus grande collection de tableaux du Peintre dont les œuvres, en provenance des collections royales, celles de François Ier, sont le noyau du département de peintures du Louvre) : Le

baptême du Christ, L'Annonciation, La vierge aux rochers, Portrait d'Isabelle d'Este, La belle ferronnière, Sainte Anne et la Vierge, Saint Jean-Baptiste... Denis Raisin-Dadre n'oublie pas La Joconde – qu'il a mis en correspondance avec des musiques de Jacob Obrecht (1457-1505), de Josquin Desprez (1450-1521), des laudes consacrées à l'Annonciation, des Frotolle, des chants sur des textes de Pétrarque, accompagnés par la lira da braccio, instrument très apprécié de Léonard... ». (...) **Leonardo da Vinci** fut musicien et compositeur, réalisateur des fêtes et divertissements pour la cour ducale des Sforza de Milan. Pour le duc Ludovico, Leonardo invente des machines de guerre, et aussi produit des spectacles « magiques » dont les prouesses techniques, illusionnistes ont laissé de nombreux témoignages. Improvisateur remarquable, Leonardo jouait excellemment de la lira da braccio, s'accompagnant tout en déclamant des vers... C'est un véritable Orphée laïque qui officie ainsi à la Cour milanaise, se rendant bientôt indispensable. »

Doulce Mémoire
Musique secrète de Leonardo da Vinci
Le 21 septembre 2019 à Valencay (36)
Château de Valençay, 21h

Léonard de Vinci, la musique secrète

Distribution :

Clara Coutouly, soprano

Matthieu Le Levreur, baryton

Pascale Boquet, luth

Baptiste Romain ou Nicolas Sansarlat, lira da braccio

Bérengère Sardin, harpe renaissance

Denis Raisin Dadre, flûtes et direction

Ikse Maitre, scénographie

Projet présenté dans le cadre de « Viva Leonardo da Vinci !
500 ans de Renaissance(s) en Centre-Val de Loire »

+ d'infos sur le site de DOULCE MEMOIRE :

<https://www.doulcememoire.com/programmes/leonard-de-vinci-la-musique-secrete/>

agenda

[Le 21 septembre 2019 à Valencay \(36\)](#)
[Château de Valençay, 21h](#)
<http://www.chateau-valencay.fr/#>

Le 27 septembre 2019 à Turnhout (Belgique)

Festival Musica Divina

Le 13 novembre 2019 à Orléans (45)

Le Bouillon – Université d'Orléans

<http://www.univ-orleans.fr/fr/culture>

Le 15 novembre 2019 à Paris (75)

Auditorium du Louvre, 20h

<https://www.louvre.fr/musiques?page=1>



Œuvres de Josquin Desprez, Bartolomeo Tromboncino, Marchetto Cara, Johannes de la Fage, Firminus Caron... Musiques tirées des Laudes et des Frottole éditées par Petrucci. A l'occasion de l'exposition du Louvre célébrant les 500 ans de la naissance de Léonard de Vinci, l'ensemble Douce Mémoire et son chef Denis Raisin Dadre convient à un voyage merveilleux sur les pas de celui qui fut

l'un des plus grands virtuoses de son temps à la lira da braccio et qui nous a laissé de nombreuses énigmes musicales. Avec des mélodies populaires de l'époque et que l'on retrouve retranscrites par différents compositeurs tels que Josquin Desprez ou Heinrich Isaac, le concert évoque les musiques qu'il aurait été possible d'écouter dans un atelier de peinture ou dans un cercle aristocratique de la Renaissance. Et vous, quelles musiques pensez vous que Leonard aurait pu écouter en dessinant ou en peignant la Joconde ou la Vierge aux rochers ?

Approfondir

LIRE notre critique du livre cd **Musique secrète de Leonardo da Vinci / Les 500 ans de Leonardo de Vinci en 2019** :

<http://www.classiquenews.com/5-mai-2019-500-ans-de-la-mort-de-leonardo-da-vinci/>



Les Vacances de Monsieur HAYDN à La Roche-Posay : 19 – 22 sept 2019

Les Vacances de Monsieur HAYDN : 19 – 22 sept 2019. Chaque automne à la Roche Posay, la musique de chambre est à l'honneur. C'est un événement qui met l'accent sur l'accessibilité de la musique, destinée à séduire le plus grand nombre d'auditeurs, de tous âges, quelque soit sa culture musicale (pour certains concerts, c'est le spectateur qui fixe le prix selon ses possibilités : concerts « COMVOULVOUL »). Des mots mêmes de **Jérôme Pernoo**, directeur artistique, la déjà 15^e édition des Vacances de Mr Haydn à **La Roche Posay** outre le plaisir d'un moment musical « inédit, informel, convivial, inventif », sait aussi être très équilibrée défendant sur un plan d'égalité partitions du répertoire (Haydn évidemment, Beethoven, Mozart, Schubert, Brahms) et écritures contemporaines.



La musique de chambre se démocratise...

OUVERTURE, CRÉATION et THRILLER à la Roche Posay



La programmation de cette année est celle d'un « savant dosage de grands classiques et de découvertes » qui suit aussi « un fil rouge énigmatique ». Le festival offre ainsi à chaque festivalier l'occasion de résoudre sur chaque lieu de concert, une énigme policière.

Dès le concert d'ouverture, quand sera joué le Quatuor opus 77 n°1 de Haydn (partition d'ailleurs jouée pour le festival 2005), un meurtre sera commis. Le soir, la programmation verra plus grand, signe d'un développement nouveau puisque l'orchestre du Festival, qui comprend plusieurs instrumentistes du Festival OFF, jouera le Triple Concerto de Beethoven et le double Concerto de Ducros. Au sein d'une colonie de compositeurs « très suspects » : Lucas Debargue, Jérôme Ducros, Jean-Baptiste Doulcet, Stéphane Delplace ou Tomer Kviatek, qui « aurait plus d'intérêt à supprimer un collègue ? ». A vous de le découvrir...

En un week end de 4 jours, atypiques, surprenants, les Vacances de Mr Haydn tout en renouvelant l'expérience du concert savent stimuler l'attention des spectateurs, et toucher un public de plus en plus large... Jérôme Pernoo offre

aussi à de jeunes musiciens de vivre les défis des concerts publics, une opportunité qui favorise la professionnalisation des jeunes musiciens...

Le Festival investit toute le cœur de ville, en particulier 3 lieux désormais emblématiques : le gymnase, le cinéma et l'église.

Soirée de lancement, le 19 septembre 2019. Au total : 8 concerts (Festival IN), 60 concerts gratuits de 20 mn (Festival OFF), 13 musiciens professionnels renommés (dont bien sûr Jérôme Pernoo au violoncelle, le pianiste Nathanaël Gouin, la violoniste Eva Zavarro, ou les instrumentistes du Quatuor Mona...), 60 jeunes instrumentistes « professionnels, étudiants ou amateurs de haut niveau ». Sans omettre les 5 compositeurs contemporains précédemment cités dont Lucas Debargue et Jérôme Ducros qui interviennent aussi comme pianistes. A La Roche Posay, l'esprit de Haydn se déploie naturellement : le Festival créé par Jérôme Pernoo perpétue la liberté inventive et le sens de l'écoute et du partage... la musique de chambre y a trouvé son foyer et sa résidence.

L'orchestre de Mr HAYDN avec Appassionato

Première en 2019 : la Haydn Académie, encadrée par l'orchestre Appassionato, sous la direction de Mathieu Herzog, donne naissance à un orchestre symphonique composé de 60 jeunes musiciens venus du monde entier. Cet orchestre du festival interprète ainsi le vendredi 20 septembre au soir, un concert unique. Au programme : l'Ouverture de L'Incontro improvviso de Joseph Haydn, le Triple Concerto en do majeur, Opus 56 de Ludwig Van Beethoven et le Double Concerto pour piano, violoncelle et orchestre de Jérôme Ducros. Plus que précédemment la musique chambriste et ici orchestrale est un plaisir qui se partage...



ENTRETIEN 2019... LIRE aussi notre [entretien avec Jérôme PERNOO](#), directeur artistique et fondateur explique ce que sont les nouveaux défis de cette édition 2019.

Fonctionnement, nouveaux enjeux, diversité de l'offre de la nouvelle édition du [Festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, les 19, 20, 21, 22 septembre 2019](#). En 4 jours d'un marathon singulier ouvert à tous, La Roche Posay se met au diapason du chambrisme le plus engagé... concerts, académie, répertoire classique et écritures contemporaines, le Festival s'adresse à tous les goûts, tout en permettant un parcours de professionnalisation pour les jeunes instrumentistes invités dans le territoire... **Jérôme PERNOO**, directeur artistique et fondateur explique ce que sont les nouveaux défis de cette édition 2019.



Les Vacances de Mr HAYDN 2019

15ème édition : 19, 20, 21, 22 sept 2019

TEMPS FORTS des 4 jours

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2019

19h Place du village / kiosque

Soirée du OFF

Sur la place du « village de Monsieur HAYDN ».

Présentation des différents groupes du OFF

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2019

19h Cinéma

Concert d'ouverture

Joseph Haydn (1732-1809)

Quatuor à cordes op. 77 n°1

Quatuor Mona

Tomer Kviatek (2001)

Trio avec piano

Ryo Kojima, Jean-Baptiste Maizières, Nathanaël Gouin

21h Gymnase : Concert avec orchestre

Joseph Haydn (1732-1809)

Ouverture de L'Incontro improvviso

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Triple concerto en do majeur op. 56

Eva Zavaro, Caroline Sypniewski, Lucas Debargue, Orchestre de la Monsieur Haydn Academy, encadré par l'Ensemble Appassionato, direction Jérôme Pernoo

Jérôme Ducros (1974)

Double Concerto pour piano, violoncelle et orchestre

Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros, Orchestre de la Monsieur Haydn Academy, encadré par l'Ensemble Appassionato, direction Mathieu Herzog

SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2019

21h Gymnase

Johannes Haydn (1732-1809)

Fantaisie en fa mineur pour piano

Nathanaël Gouin

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Trio « Les Quilles » pour clarinette, alto et piano

François Tissot, Arianna Smith, Nathanaël Gouin

Lucas Debargue (1990)

Quatuor symphonique pour violon, alto, violoncelle et piano

Eva Zavaro, Arianna Smith, Jérôme Pernoo, Lucas Debargue

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

14h30 Cinéma

(ComVoulVoul)

Stéphane Delplace (1953)

Sonate pour violoncelle et piano

Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros

Johannes Brahms (1833-1897)

Trio pour violon, cor et piano

Eva Zavaro, Nathanaël Gouin

18h30 Gymnase

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonate pour piano K 208 & K 24

Lucas Debargue

Jérôme Ducros (1974)

Trio avec piano

Ryo Kojima, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros

Franz Schubert (1787-1828)

Octuor D803 pour clarinette, basson, cor, deux violons, alto,
violoncelle et contrebasse

François Tissot, Lomic Lamouroux, Quatuor Mona, Jean-Edouard
Carlier

INFORMATIONS & RESERVATIONS

RESERVEZ ici :

<https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/programme>



METZ, concert d'OUVERTURE : David REILAND joue BERLIOZ



METZ, Arsenal. Le 13 sept
19 : Mozart, Berlioz. D.

Reiland. Concert symphonique
d'ouverture de la nouvelle saison 2019

2020. L'orchestre maison ouvre le
grand bal musical de sa nouvelle
saison 2019 2020 : sous la direction

du chef **David Reiland**, nouveau directeur musical in loco, le programme promet d'être à la fois généreux et orchestralement passionnant. **En septembre 2019, Metz est ainsi à la fête**, grâce au premier concert symphonique de septembre. Au programme, grand bain orchestral avec le dernier MOZART, virtuose de l'écriture orchestrale et d'une furieuse invention dans un triptyque ultime que les plus grands chefs ont pris soin d'aborder avec la profondeur et l'énergie requise et dont **David Reiland** nous propose le volet final, **la Symphonie n°41 dite « Jupiter »** : véritable manifeste de l'éloquence et de la souveraineté orchestrale, traversé dès son premier mouvement



par un feu romantique irrésistible. A cette source, s'abreuve Beethoven, l'inventeur de l'orchestre romantique avec Berlioz.



Apothéose conclusive, le dernier morceau fugué, lumineux et victorieux, semble synthétiser tout ce que véhicule l'esprit des Lumières. Mais le directeur musical du National de METZ célèbre aussi, aux côtés de Mozart, l'année **BERLIOZ 2019** : il nous réserve une nouvelle lecture de sa Symphonie avec alto, « **Harold en Italie** » de 1834. Berlioz, jamais en reste d'une

nouvelle forme, y réinvente le plan symphonique avec instrument obligé. Dans Harold, il prolonge de nombreuses innovations inaugurées dans la Symphonie Fantastique de 1830, mais s'intéresse surtout à redéfinir la relation entre l'instrument soliste et la masse de l'orchestre : pas vraiment dialogue, ni confrontation ; en réalité, c'est une approche « picturale », l'alto apportant sa couleur spécifique dans la riche texture orchestrale, fusionnant avec elle, ou se superposant à elle... Comme toujours chez Berlioz, l'écriture symphonique sert un projet vaste et poétique, où l'écriture repousse toujours plus loin les limites et les ressources de l'orchestre monde. Concert événement.

A Metz, pour ouvrir la saison

**2019 2020 de la Cité
Musicale, David Reiland
dirige le National de Metz
dans un programme ambitieux,
réjouissant : MOZART /
BERLIOZ**



**cité
musicale
metz**

arsenal onl bam trinitaires

**METZ Arsenal, grande salle
vendredi 13 septembre 2019, 20h**
Concert symphonique d'ouverture

Informations
Réservations

nouvelle saison 2019 2020
1h15 + entracte

**Wolfgang Amadeus Mozart : Symphonie n°41 (Jupiter)
Hector Berlioz : Harold en Italie**

https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/concert-ouverture-de-saison_1

—
—

HAROLD en ITALIE (1834)

Rien dans la vie de Berlioz n'égale le déferlement de flux passionnel à l'évocation de son séjour italien, lié à l'obtention du Prix de Rome en 1830. En marque l'accomplissement révolutionnaire, la Symphonie Fantastique, manifeste éloquent de la réforme entreprise par Hector au sein de son orchestre laboratoire. Tout autant exaltées, les années qui suivent ses fiançailles avec la belle aimée, l'actrice Harriet Smithson (octobre 1833). Même si la comédienne adulée dans Shakespeare lui apporte son lot de dettes, le couple connaît de premières années bénies, comme l'affirme la naissance de leur seul fils, Louis. Le jeune père compose alors une partition délirante, voire autobiographique (comme pouvait l'être l'argument de la Fantastique) mais ici avec un instrument obligé, l'alto. Pressé par Paganini, Berlioz écrit une symphonie avec alto, quand il lui était demandé au préalable un concerto pour alto. Ainsi s'impose le génie expérimental de Berlioz : toujours repousser les limites du champs instrumental dans une forme orchestrale toujours mouvante. Hector s'inspire du héros de Byron, Childe Harold, être fantasque, rêveur, mélancolique, toujours insatisfait... le double de Berlioz ? Découvrant la partition inclassable, Paganini s'étonne et déçu, déclare : je n'y joue pas assez.



Finalement c'est le virtuose Chrétien Uhren qui crée l'oeuvre nouvelle le 23 nov 1834 au Conservatoire de Paris. En 4 parties, le programme répond à l'imaginaire berliozien qui inscrit toujours le héros messianique, seul, fier, face au destin ou à la force des éléments ou des paysages...

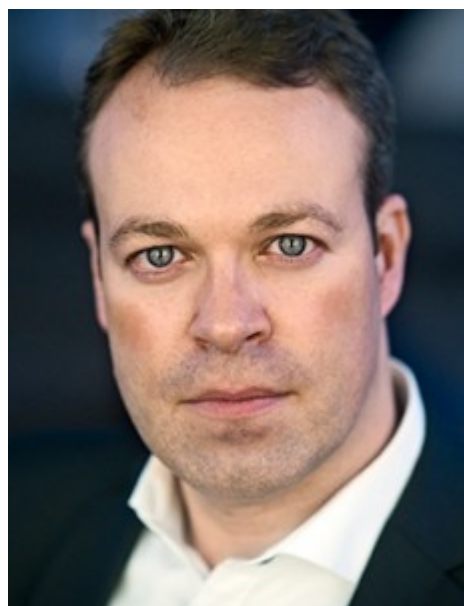
1 – Harold aux montagnes, scène de mélancolie, de bonheur et de joie (adagio – allegro) – souvenirs de Berlioz de ses promenades dans les Abruzzes à l'époque de son séjour romain : traitement insolite, la partie d'alto qui surgit ou se glisse dans la masse orchestrale, s'y superpose ou fusionne, mais ne dialogue jamais selon le principe du concerto. Berlioz agit comme un peintre

2 – Marche des pèlerins chantant la prière du soir (allegretto) / souvenir des pèlerins italiens aperçus à Subiaco. Berlioz y exprime la souffrance des pénitents marcheurs, forcenés (répétition de segments monotones de 8 mesures)

3 – Sérénade d'un montagnard des Abruzzes à sa maîtresse / Allegro assai – allegretto : le cor anglais s'empare de la mélodie simple et amoureuse

4 – orgie de brigands, souvenirs / aucun développement symphonique chez Berlioz ne peut s'achever sans un délire sensuel débraillé, à la fois autoritaire et ivre (comme plus tard Ravel) / Allegro frenetico : la force rythmique trépigne, entraînant l'alto qui est saisi d'un haut le cœur face à la sauvagerie libérée (Berlioz précise ici « l'on rit, boit, frappe, brise, tue et viole »). Rien de moins.

La création suscite un vif succès. Mais Berlioz éternel frustré, désespère de n'attirer plus de foule. Mais compensation, il devient critique musical responsable de la chronique musicale dans le Journal des Débats, à la demande du directeur, Louis-François Bertin (portraité par Ingres). S'il n'est écouté par le plus grand nombre, il sera lu par un lectorat mélomane, choisi et curieux.



DAVID REILAND, directeur musical de l'Orchestre National de Metz... Chef belge (né à Bastogne), David Reiland fait partie des baguettes passionnantes à suivre tant son travail avec les musiciens d'orchestre renouvellent souvent l'approche du répertoire. Chaque session en concert apporte son lot d'ivresse, de dépassement, de rélévations aussi pour le public. Dans son cas, l'idéal et le perfectionnisme constants portent une activité jamais

neutre, une intention sensible qui fait parler la musique et chanter les textes... Metz a le bénéfice de ce tempérament enthousiasmant dont la nouvelle saison 2019 – 2020 devrait davantage dévoiler la valeur de son travail avec l'Orchestre National de Metz dont il est directeur musical depuis 2018.

Il aime exprimer l'âme, le souffle de la musique en un geste habité, qui se fait l'expression d'un contact physique avec la matière sonore qu'il rend franche ou soyeuse, âpre ou onctueuse, toujours passionnément expressive à l'adresse du public.

Formé à Bruxelles, Paris, puis au Mozarteum de Salzbourg, en poste au Luxembourg et maintenant à Metz, David Reiland a su affirmer une belle énergie qui prend en compte le formidable outil qu'est la salle de concert de l'Arsenal de Metz ; son acoustique cultive la transparence qui convient idéalement à son agencement architecturale intérieure : dans



cet écrin à l'élégance néoclassique, Le chef à Metz entend défendre le répertoire du XVIII^e musique (Mozart et Haydn), mais aussi la musique romantique française, afin de séduire et fidéliser tous les publics (surtout ceux toujours frileux à l'idée de pousser les portes de l'institution pour y ressentir l'expérience orchestrale).

David Reiland dirigeait déjà l'Orchestre messin dans la Symphonie n°40 de Mozart en 2015...



cité
musicale
metz

arsenal onl bam trinitaires

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
: Clôture le 6 sept, YUJA
WANG joue le 3^e de
Rachmaninov



PARIS

18 JUILLET - 6 SEPTEMBRE 2019

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

GSTAAD MENUHIN Festival 2019, le 6 sept 2019. Le GSTAAD Menuhin 2019 clôt sa 63^è édition avec le concert de la pianiste chinoise **YUJA WANG**, interprète du Concerto n°3 de RACHMANINOV... Dans le Saanenland, sous la tente majestueuse de GSTAAD, écrin désormais emblématique des

grandes soirées du Festival suisse (à la fois symphonique, concertante et lyrique)..., Yuja Wang se confronte aux défis spectaculaire du 3^è Concerto pour piano et orchestre de Rachmanoniv... avec **la Staatskapelle de DRESDE** et le chef coréen **Myung Whun Chung**. Un moment fort de la programmation 2019 concoctée par le directeur général et directeur artistique du Festival suisse, Christoph Müller.

Vendredi 6 septembre 2019
YUJA WANG joue le Concerto
n°3 de Rachmaninov



Enfin, ultime événement le 6 septembre 2019, également sous la tente de GSTAAD, le concert de la pianiste chinoise, Lang Lang en version féminine, **Yuja WANG**, interprète électrique de Rachmaninov (19h30 sous la tente de GSTAAD). Le plus adulé mais redoutable des Concertos pour piano est **le 3^e de Rachmaninov, intitulé « RACH3 »** tel la cime d'une montagne inatteignable et respectée. Dans la résidence d'été de la famille Rachmaninov (Ivankova), la partition est achevée en sept 1909, puis créée lors de la première tournée aux USA (New York, 20 nov 1909) : c'est un immense succès, repris in loco par le chef Gustav Mahler. Grand mélodiste, Rachmaninov déploie le somptueux thème initial tel un chant populaire ou religieux en provenance des tréfonds de l'âme russe... pourtant enfant de sa seule imagination. Ce début envoûtant sort de l'ombre, semblant surgir d'une mémoire ancestrale... enveloppant et caressant le thème revient à plusieurs au cours du Concerto (aux clarinettes, de façon subliminale mais présente dans l'Intermezzo ou mouvement II). Quel contrastes avec le Finale, festival rythmique et trépidant qui sollicite continûment le soliste. Rachmaninov fut lui-même un pianiste virtuose, qui cependant pour cette oeuvre bénéficie d'un

interprète de premier plan, le jeune Vladimir Horowitz, rencontré et admiré dès leur rencontre à New York en janvier 1928. Les deux artistes se lient d'amitié et Horowitz recueillant les commentaires et indication de Rachma lui-même, en particulier dans la genèse et la création de la Rhapsodie sur un thème de Paganini, s'avère être le meilleur connaisseur et interprète de son maître Rachmaninov. En 1996 le film Shine de Scott Hicks, inspiré de la vie du pianiste David Helfgott met à l'honneur la partition adulée.

GSTAAD, tente
Ven 6 sept 2019, 19:30

YUJA WANG, Klavier / clavier / STAATSKAPELLE DRESDEN
MYUNG-WHUN CHUNG, Leitung / direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-06-09-19>

Programme

Sergei Rachmaninow (1873–1943)

Klavierkonzert Nr. 3 d-Moll op. 30

Allegro ma non troppo, Intermezzo. Adagio Finale. Alla breve : 45'

Johannes Brahms (1833–1897) Sinfonie Nr. 2 D-Dur op. : 73 45'

Allegro non troppo Adagio non troppo Allegretto grazioso (quasi andantino) Allegro con spirito

SYMPH N°3 de BRAHMS

Alors qu'il avait accouché de sa Première symphonie au terme de 20 années, Brahms compose sa Symphonie n°2 en... 4 mois, à l'été 1877, à Pörtlach, au bord du Wörthersee, en Carinthie. Le compositeur, schumanien militant, affirme une virtuosité néoclassique : en ré majeur (comme le Concerto pour violon contemporain), la n°2 étonne les critiques par ses emprunts directs, forme et structure, à Mozart et Schubert. Le contrepoint dans l'esprit de JS Bach n'empêche ni un lumineux enthousiasme cependant rentré et pudique (comme toujours chez Johannes) ni une mélancolie irrésistible que d'ailleurs Brahms lui-même, a fortement mise en lumière dans ses commentaires (à l'éditeur Simrock). L'art de Brahms est d'une étoffe raffinée et classique, et d'une trame intensément nostalgique. Qu'importe, le critique conservateur Hanslick, qui détestait Mahler, applaudit au miracle, heureux de saluer à Vienne, son nouveau champion, lors de la création le 30 déc 1877.



Les plus à GSTAAD durant votre séjour :

Exposition des 80 ans de BARTOK à SAANEN



Parce que Béla Bartók a séjourné à **Saanen** en **août 1939** et y a composé en un temps très court son **Divertimento pour orchestre à cordes**, – 3ème commande de Paul Sacher, le GSTAAD MENUHIN Festival dédie une exposition sur cet épisode majeur de la vie de Bartók à Saanen : l'église fut dès 1957 repérée par Yehudi Menuhin pour y implanter un nouveau festival de musique classique... avec le succès que l'on sait désormais. Paul Sacher, chef et mécène bâlois, met à sa disposition le Chalet Aellen, où le compositeur compose en 2 semaines seulement, le Divertimento. Bartók fut ensuite obligé de quitter l'Oberland bernois comme un fugitif. L'exposition retrace ce séjour à Saanen et l'amitié entre Bartók et Sacher au travers de documents issus des collections de la Fondation Paul Sacher.

EXPOSITION SOUS LA TENTE DU FESTIVAL DE GSTAAD / Jusqu'au 6 septembre 2019 – Dès le 16 août, l'exposition accessible sous la tente du Festival de Gstaad : elle est visible les soirs de concert.

Toutes les infos sur le site du GSTAAD MENUHIN Festival 2019
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/concerts-precedents/concerts-2019/gala-concert-orchestral-11-08-19?highlight=exposition>